

Du théâtre qui claque comme l'adolescence

LAURENCE BERTELS, À HUY Publié le lundi 22 août 2016 à 15h41 - Mis à jour le lundi 22 août 2016 à 16h44



SCÈNES

A Huy, on nous parle d'enfance, d'adolescence, de qui l'on est, de qui l'on sera, de qui l'on a été. Alors forcément, parfois, c'est la gorge serrée et la larme à l'œil qu'on quitte la salle dans un silence recueilli qui en dit long sur le ressenti et la pudeur de chacun. Et puis les langues se délient. "*C'est formidable, c'est un cri, c'est un message qui nous est adressé*", entend-on dire à l'issue "*Des illusions*" de la Cie 3637, un titre à double sens qui annonce déjà la chute d'un spectacle organique, visuel et corporel mis en scène par Baptiste Isaïa, une des clagues des Rencontres 2016, de grande tenue !

Un cri, donc, une logorrhée enflammée, poétisée, engagée et sensée qui traduit les (dés)illusions des adolescents d'aujourd'hui à travers un texte touffu, qu'on voudrait relire mot à mot, de Sophie Linsmaux, Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden, les auteurs et interprètes qui intervertissent les rôles. Un texte porté par la musique percutante de Philippe Lecrenier et les danses envoûtantes des comédiennes. Une prise de conscience aussi du monde qu'on laisse aux adolescents et une demande à l'adresse des parents pour qu'ils défrichent enfin cette jungle infranchissable. Une sorte d'"*Into the Wild*" théâtral, avec malgré tout l'espoir en prime, histoire de ne pas laisser désarmés les jeunes dès 12 ans auxquels s'adressent ce spectacle très visuel tendu entre une désillusion théâtrale et des scènes poétiques.

Trouver sa voie

Ce soir, ce serait - l'hypothétique est important - l'anniversaire d'Emma. Elle aurait demandé à ses amis de venir déguisés en ce qu'ils voudraient être plus tard. L'un arriverait en cycliste, l'autre en maçon. Emma, elle, ne descendrait pas, paralysée par ce choix. Finalement, ce n'était pas une bonne idée, ce déguisement, ni même cette fête d'anniversaire. Emma a dix-sept ans et ne sait pas quoi mettre. Elle regrette ses cinq ans et les gâteaux au chocolat. La fête bat son plein, la musique joue de plus en plus fort, sa mère force un peu sur l'alcool mais Emma ne descend pas, voudrait ne pas être là, se réfugie dans un sac plastique, chute et rechute malgré les rappels de sa mère qui lui invente

une vocation d'infirmière, un métier en pénurie qui a de l'avenir. Assises sur le tarmac, sur ce bout de route qui monte vers le ciel, ses amies veulent devenir riche, patron, avoir un hélico. Ou bien avoir un métier chiant mais bien payé et finir à 17h. Emma ne veut rien, surtout pas faire de vœu au moment de souffler ses bougies. Elle se sent complètement inutile.

Puis elle entame un long monologue. Elle veut traverser la mer, croire que dans les soutes, il n'y a que des bagages.

Un spectacle percutant qui dit le malaise adolescent, sa difficulté à s'inscrire dans un projet collectif à l'heure où la société encourage l'individualité. Comment trouver sa voie dans ce monde-là ?